

HEC 1965 PROMOTION TOCQUEVILLE

François LACAZE

François Lacaze naît le 10 mai 1941 à Lourdes (Hautes- Pyrénées) ; il est le 3ème de 4 garçons. Sa famille, très connue dans la région, est étroitement liée à l'histoire locale : au début du siècle, son ascendant Justin Lacaze, Maire de Lourdes durant près de deux décennies, a géré avec diplomatie et réalisme la séparation de l'Église et de l'État, protégeant la renommée mondiale de la cité et le développement des pèlerinages ; il a aussi fondé, en 1898, au service de l'industrie hôtelière et des divers commerces de la ville, la Banque Lacaze, qui est devenue une véritable institution.

François Lacaze fait ses études primaires à Saint-Joseph à Lourdes et secondaires au Collège de Tarbes. Puis, pour la plus grande satisfaction de son père, il prépare HEC successivement à Toulouse, Frilley (où je fais sa connaissance) et Carnot (où nous travaillons alors très sérieusement le concours). Il intègre en cube. A l'École, il est réputé pour son sourire énigmatique et son humour : en référence à Jean Prat, la gloire de l'équipe de rugby de Lourdes, il s'exclame, à chaque fois qu'il croise notre camarade Philippe Desprat : « ...Un Prat, c'est bien ; mais Desprat, c'est encore mieux... ». Il est surnommé « Oncle Tom », dans la même veine, par ceux qui se piquent de littérature américaine. En fin de 2ème année, avec Alain de Korsak et Bernard Claret-Tournier, nous faisons un inoubliable voyage au Canada. Son père Justin (petit-fils du premier) est élu à son tour Maire de Lourdes au printemps 1965 et François se voit décerner comme Trombino : « Main basse sur la ville », en référence à un film néoréaliste italien.

A sa sortie d'HEC, dispensé de service militaire, il fait 2 ans de « stages » au Crédit Lyonnais et à la BNCI, avant de revenir en 1967 à Lourdes seconder son père à la Banque Lacaze, dont il prend bientôt les commandes, comme gérant, en 1974. Il apporte un fort dynamisme à l'institution et se lance dans de nombreux projets au service de l'économie lourdaise. En 1977, il échoue aux élections municipales contre le radical-socialiste Abadie, futur Ministre de Mitterrand, qui avait évincé son père en 1971. Puis c'est le drame : des rumeurs soudaines, fin 1978, entraînent des retraits massifs de dépôt ; la panique s'installe. La Banque Lacaze est rapidement mise en liquidation par les autorités financières en mai 1979. C'est, sur le plan local, un véritable séisme, certains allant jusqu'à soupçonner des établissements parisiens d'avoir provoqué volontairement la chute d'un concurrent gênant. François Lacaze est profondément affecté dans son honneur par ces événements. Dès lors, il s'abstient de donner de ses nouvelles.

Il apprend en 2000 qu'il est gravement malade et affronte avec courage et discrétion cette nouvelle épreuve. Il décède à Lourdes le 11 avril 2011.

De son union, en 1968, avec Bernadette, il laisse deux fils : Justin et Jacques (mon filleul).

Jacques Couly